



گالری
تزئینات

ریتس

مؤسسه طرح و تنظیم و اجرای دکوراسیون
نمایندگی محصولات تزئینی معظمترین کارخانجات دنیا
کاغذ دیواری، پرده کرکره، موکت و انواع کف پوش تایل
آکوستیک و پارچه‌های پرده‌ای

میدان فردوسی تلفن‌های ۴۸۱۴۰ - ۴۳۶۳۸



هواپیمائی ملی ایران - هما

۱۲۳۴



۱۲/۳۴
ساعت پرواز روزانه
هواپیمائی ملی ایران
به اروپا



جواهری درخشان برای حمامهای عصر حاضر

زیبائی آن چشم گیر است. بسیاری از مردم از راه چشم خرید میکنند. بهمین دلیل ما ظاهر **SELECTA** را اینچنین جاودانه درخشان ساخته ایم .

در استحمام با سردوش **SELECTA** احساس آرامش و لذت خواهید کرد . افشانی آب دوش فوراً و بدلخواه قابل تنظیم است (از قطره‌های ریزم‌سازی تا قطره‌های درشت مثل شیر آب) .

این سردوش را میتوانید همراه دوش متحرک **UNICA** بکار برید و یا بعنوان یک سردوش ثابت با اتصال زانوئی بدیوار نصب کنید .

«سلکتا» و «یونیکا» محصولاتی ممتاز از :

HANS GROHE K. G., Metallwaren- and Armaturenfabrik, Schiltach/Schwarzwald Germany

این محصولات در فروشگاه‌های معتبر لوازم بهداشتی در خیابان فردوسی جنوبی موجود است . برای دریافت

کاتالوگ کامل محصولات هنس گروهه با صندوق پستی ۵۱۴ تهران مکاتبه فرمائید .



کاشی سعدی

کاشی سعدی

با امتیازات فنی و زیبایی بی نظیر
کاشی انتخابی مهندسين
و دکوراتورهاست .



برای تامین بهداشت و زیبایی بیشتر

دیوارهای آشپزخانه - حمام - اتاق کودکان و راهروهای بیمارستان
و مدرسه را تا زیر سقف با کاشی سعدی بپوشانید



لحمیاتو

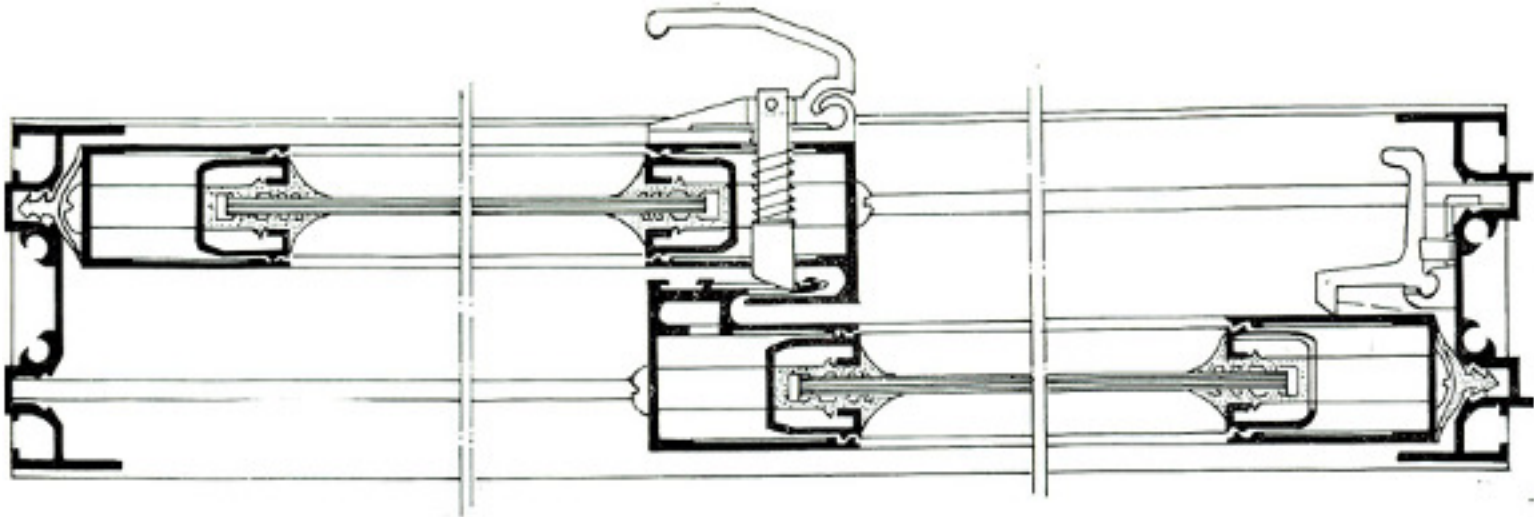
*in
the
world*

پلاک گلازال نصب شده در ساختمان بانک کار تهران

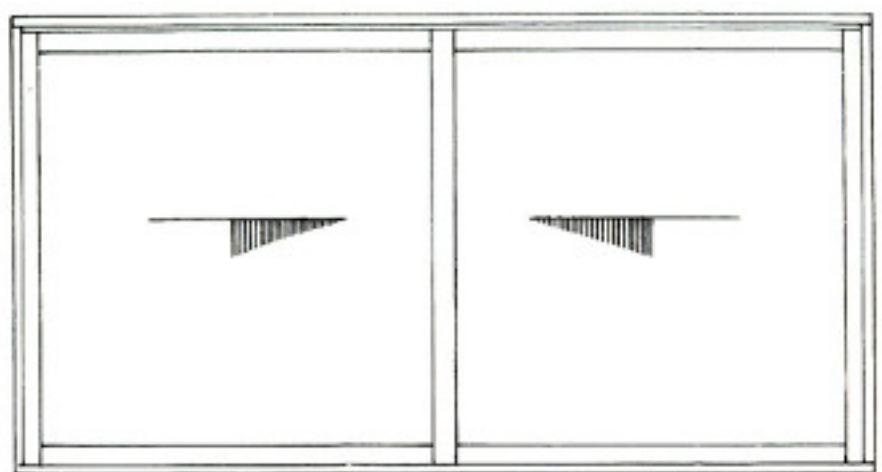
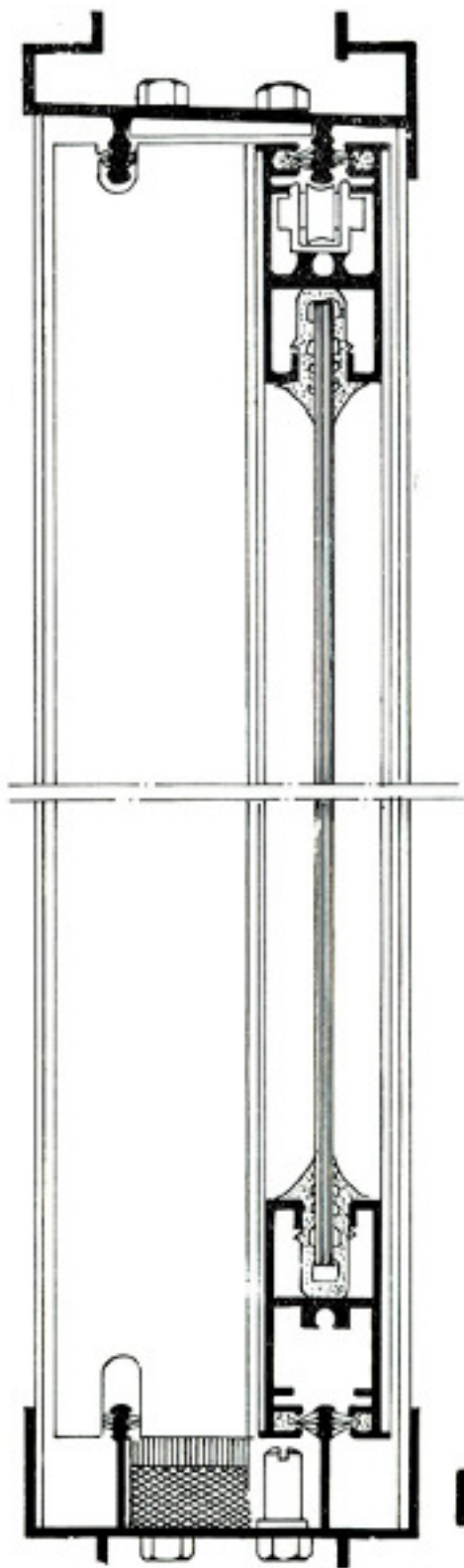
پلاک گلازال در رنگهای مختلف برای نمای اصلی ساختمان و مصرف داخلی ساختمان - آشپزخانه - روکش میز - درب .
پلاک گلازال - در مقابل : سرما - گرما - آفتاب - باران و اسید مقاوم و رنگ آن ثابت و نسوز بوده و در مقابل ضربه مقاوم میباشد .

نماینده انحصاری در ایران شرکت سهامی گلازال

آدرس : خیابان قدیم شمیران شماره ۶۳۷ تلفن ۷۲۳۸۶



پنجره کشوئی SW يك پنجره ممتاز



چند امتیاز پنجره کشوئی آلومینیومی

- * روی پنجره SW میتوان شیشه معمولی یا شیشه ترمویان (دوجداره) سوار کرد و از اتلاف حرارتی و نفوذ سر و صدا جلوگیری نمود.
- * شیب ریل پائین بطرف خارج و حذف لبه خارجی ریل پائین امکان جمع شدن آب را در بین ریلها از بین برده و پنجره کاملاً آب بندی است و آب بدیوار اطراف نفوذ نمی کند.
- * اتصال آن به کتیبه بالا و پائین با پروفیل های خاصی صورت میگیرد که درزی بین آنها باقی نمی ماند و کاملاً هوا بندی است.
- * یراق آن از بهترین نوع و دستگیره آلومینیومی آن ساده و زیبا است.
- * برای این پنجره در کشوئی، آلومینیومی ST طرح شده که ترکیب این دو در ساختمان هم آهنگی کامل ایجاد میکند.

دورال سازند در و پنجره و مصنوعات آلومینیومی

آدرس خیابان محمد رضا شاه - شماره ۶۸
 صندوق پستی ۱۳۶۹-۱۱ - تلفن دفتر ۶۲۷۹۶۴
 کارخانه ۹۵۲۴۸۱



eff

GROTHE



الو....
بفرمائید

حتی مجلل ترین قصرها
با در باز کن الکترونیکی

اف. اف. گروته

تکمیل میشود

اف. اف. گروته همتانمی شناسد

نماینده انحصاری در ایران شرکت کار و روغیا بان سمدی
سرای صدقی نژاد شماره ۶۶ تلفن های ۳۳۵۸۴۴ و ۳۱۰۱۴۹



اتر ۱۹



اتر ۱۹



اتر ۱۹



اتر ۱۹



اتر ۱۹



اتر ۱۹





قابل توجه صاحبان ساختمان و آرشیتکتها

کارخانه عظیم اوقیس موفق بساختن آسانسورهای
استاندارد بطور سری و باندازه معین شده است.
در ابتدای عملیات ساختمانی به مهندسین مسئول
آسانسور در این شرکت مراجعه فرمائید تا نقشه و
دستورات آماده نمودن محل آسانسور را بطور
رایگان در اختیار بگذارند .
آسانسورهای استاندارد در کمترین مدت
حمل و نصب میشود .

شرکت شعله خاور - خیابان تخت جمشید چهارراه بهار قلعن ۴۵-۴۱ ۷۵۶۱



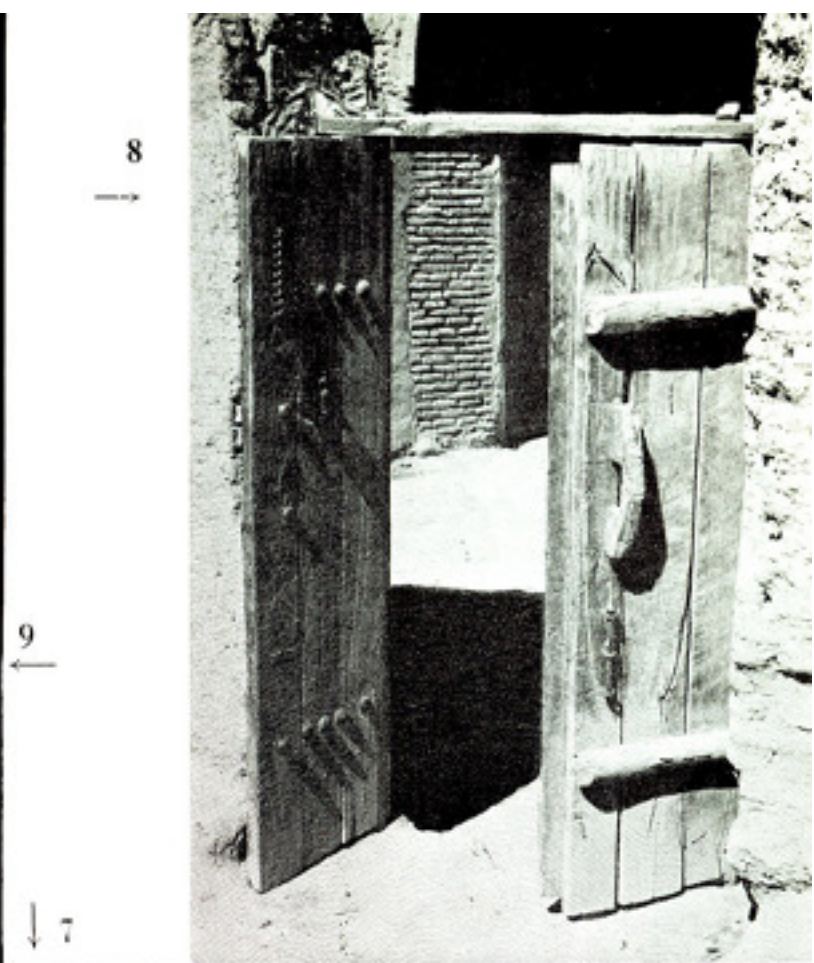
فیلیپس تنظیم کننده نور و صوت بزرگترین سالنها و استودیوهای جهان

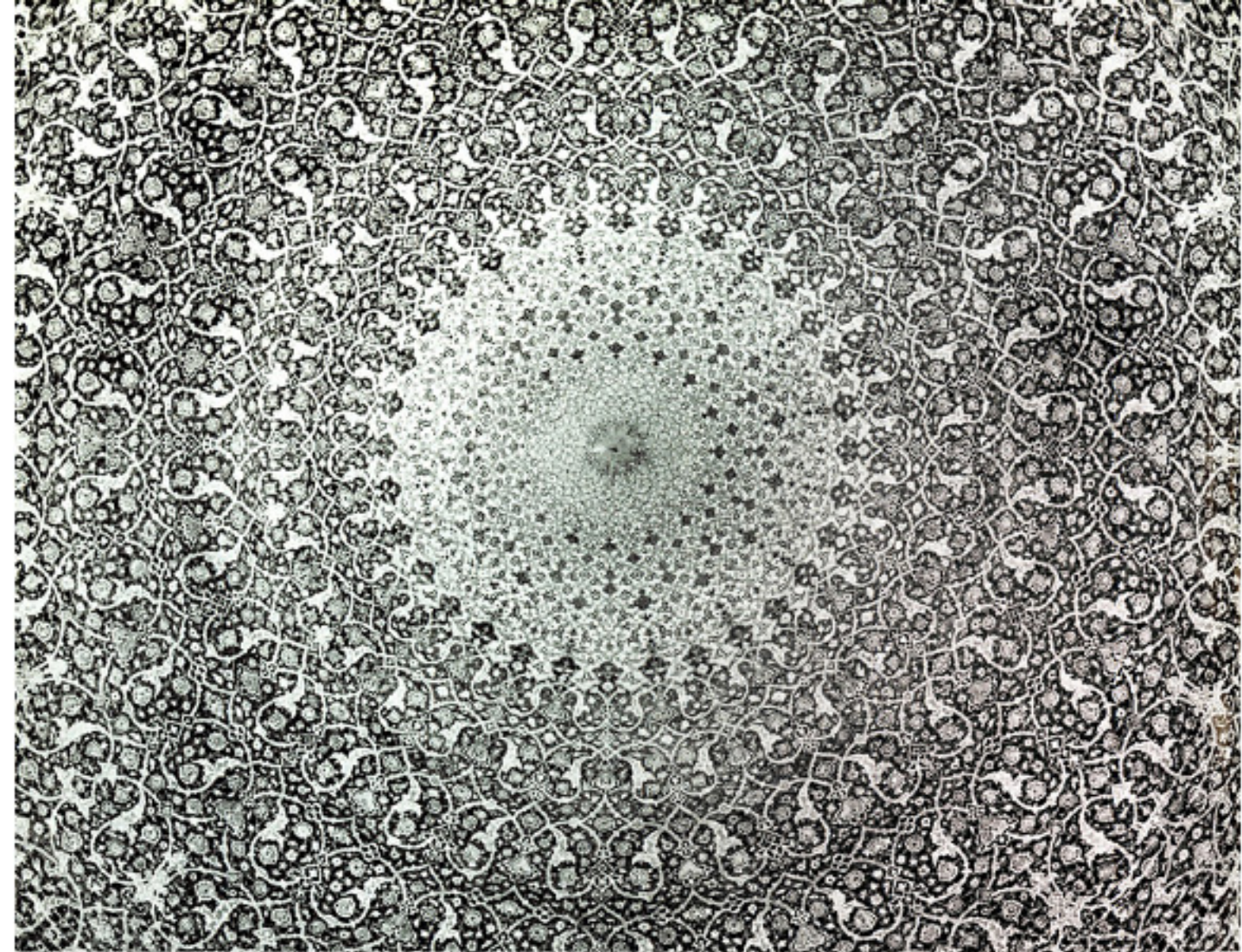
استودیوهای المپیک ۱۹۶۴ - توکیو





- 1 — Dôme de la maison Boroudjerdi a Kachan
- 2 — Habitations du village de pichvah près de Varamine
- 3 — Eclairages par l'etoit au Bazar de Kachan
- 4 — Dôme de la mosquée Shah a Ghavine
- 5 — Intérieur du dôme de la Mosqué Cheikh Lotfollah a Isfahan
- 6 — Poteries
- 7 — Cour intérieure de la mosquée Agha a Kachan
- 8 — Porte d'entrée a Kachan
- 9 — Musolée Mahsoumeh a Ghom
- 10 — Dôme de la Bazar a Arak



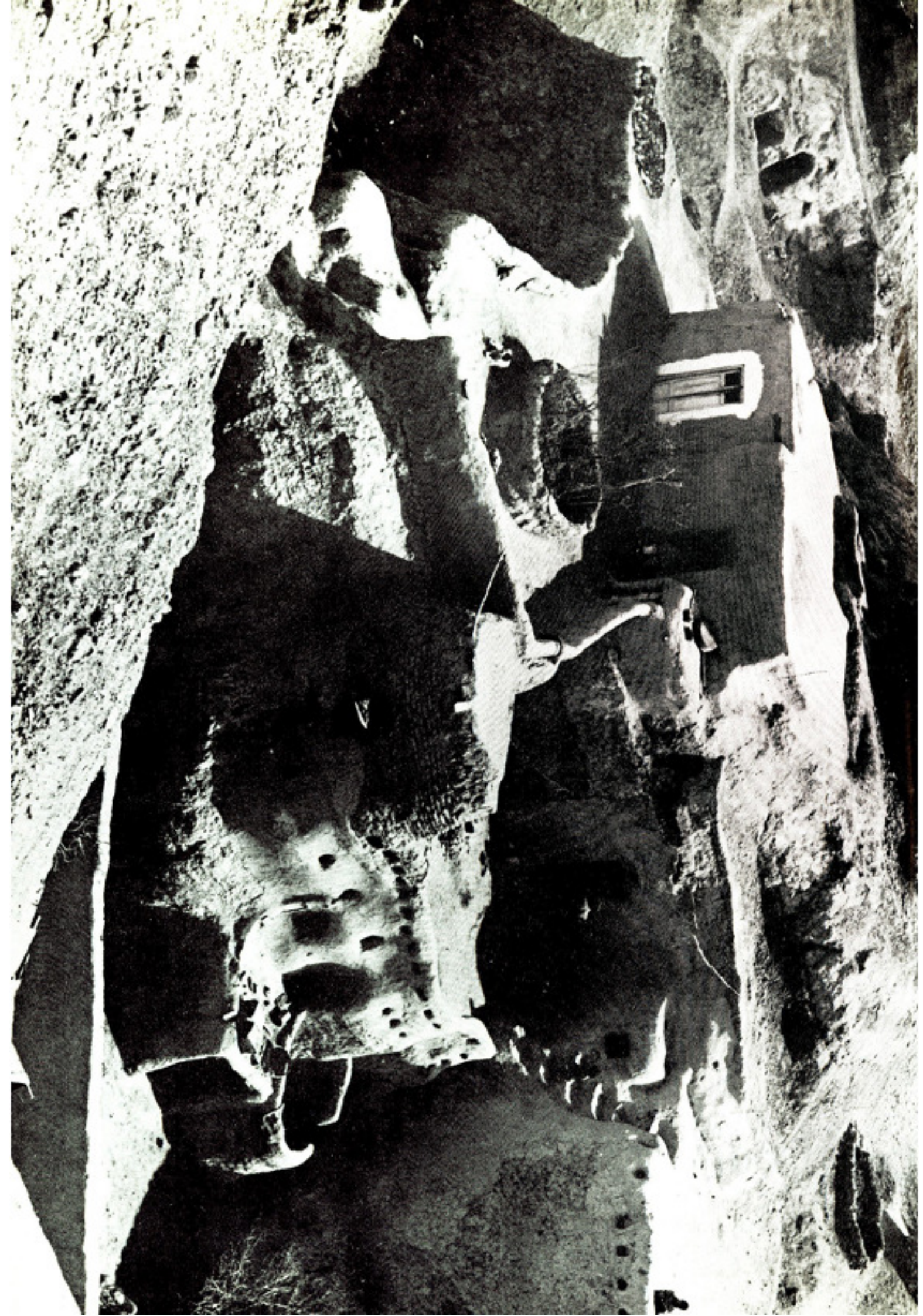


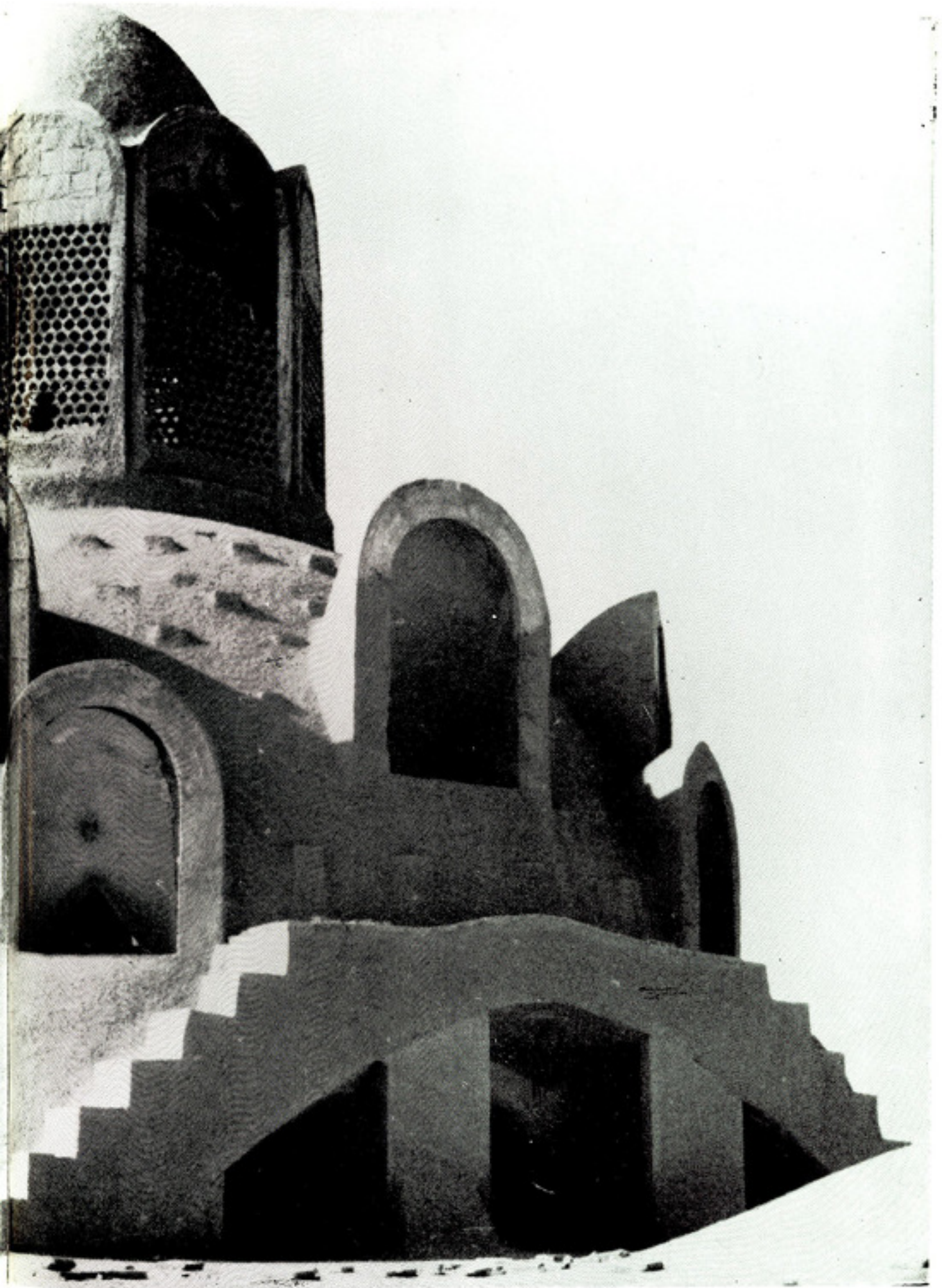


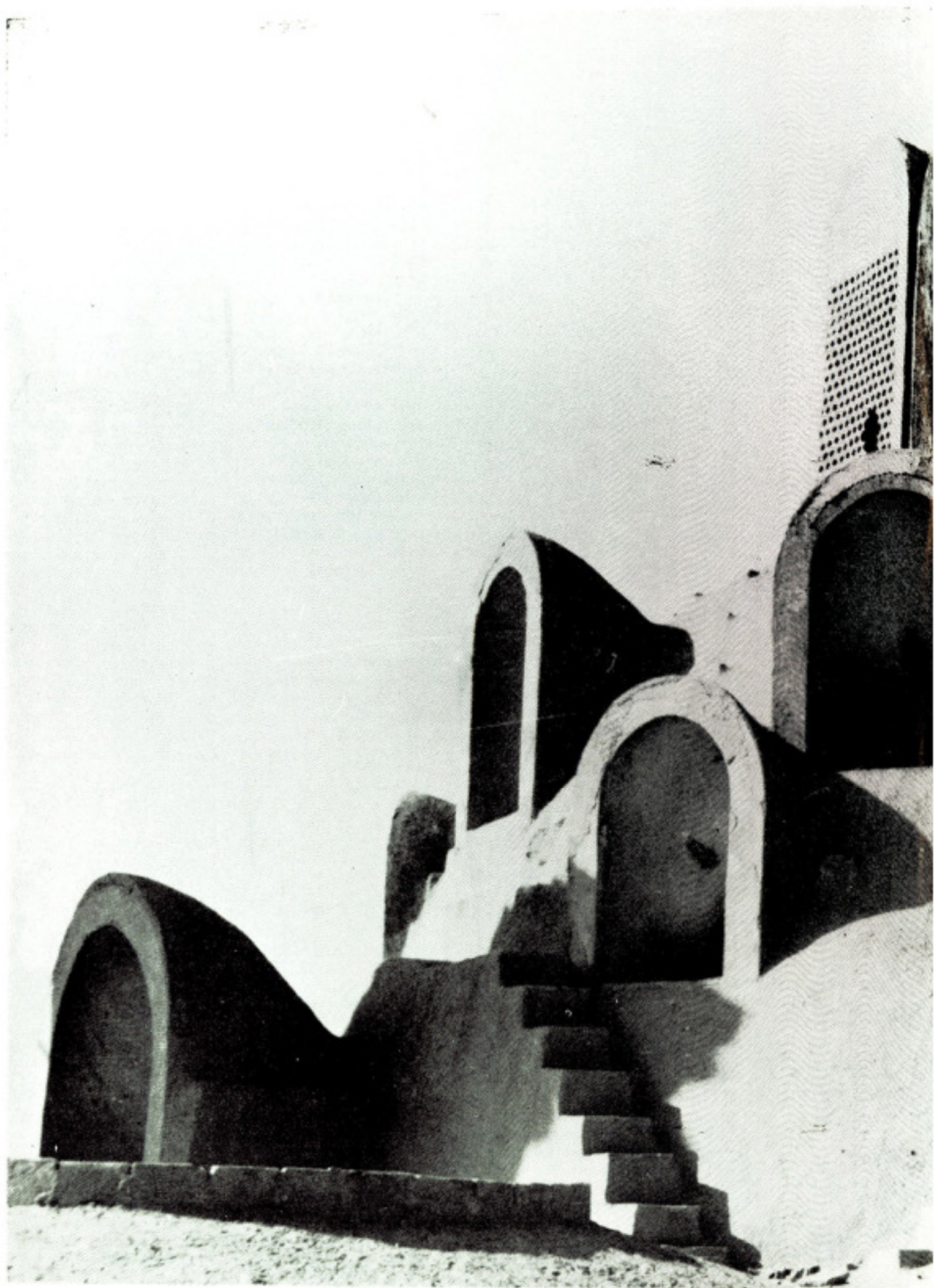
3

4









niveau de la culture architecturale et artistique.

De cette manière, la société trouvera son chemin et après quelque temps, pourra travailler avec un goût meilleur et plus raffiné.

Les Lignes Perdues de l'architecture Nationale de l'Iran

Les ingénieurs architectes ne connaissent pas souvent les conditions climatiques et géographiques du pays ni les traditions architecturales.

De plus, les exigences des propriétaires pèsent sur les projets de bâtiments et contribuent à rendre les constructions difformes.

Nous avons déjà dit que la laide architecture crée des villes laides et nous avons dit aussi que pour une amélioration de cette situation, il faut que les Municipalités en contrôlent le développement, s'efforçant d'élever la culture artistique et architecturale.

Maintenant, nous étudions la relation entre les conditions climatiques et les traditions architecturales, faisant un parallèle avec les bâtiments d'aujourd'hui et les autres problèmes de l'architecture nationale de l'Iran.

Les architectes et les municipalités ne portent en effet aucune attention actuellement à l'élaboration des projets : les architectes qui donnent un projet de construction doivent non seulement s'attacher à respecter les règlements, mais aussi examiner dans quelle partie de la ville sera située la construction et dans quel ensemble elle se place.

Il leur faut donc aller se rendre compte sur place et harmoniser leur projet avec les autres bâtiments et l'ensemble du quartier.

L'on voit parfois dans une même avenue, plusieurs bâtiments luxueusement construits au prix de dépenses considérables, mais sans aucune harmonie, l'un de trois étages, l'autre de six; le premier orné de pierres rouges, le second de briques ou de pierres vertes.

Aucune ressemblance n'est visible quant à la forme, la couleur, le volume.

Nous ne voulons pas dire que dans une avenue, tous les bâtiments doivent être uniformes, ceci n'est pas possible ni pratique, c'est oppressant. Mais nous insistons sur l'harmonie de la forme, de la couleur.

La Municipalité ne doit accepter que les projets des architectes approuvés. D'ordinaire en effet, ces projets ne reçoivent la signature que de personnages sans valeur, ou bien ce qui est plus grave, ces personnages ont préparé ces projets avec la signature des architectes approuvés. Voilà la cause réelle de notre décadence dans l'urbanisme.

Les citoyens qui contemplent plusieurs fois par jour un bâtiment affreux, s'imprègnent de son effet négatif et restent sous son influence.

La beauté d'une ville ornée de verdure et de fleurs aura une influence bienfaisante sur ses habitants, influence qui se manifesterá dans tous les aspects de la vie sociale.

Les Municipalités de même que le Ministère du développement et du logement doivent donc attacher une grande attention à la création de cette heureuse situation. Les Municipalités doivent demander que les projets soient plus détaillés et portent la signature d'architectes approuvés.

On entend dire que en certaines parties de la ville, des centaines de projets sont présentés à la Municipalité avec la signature de deux ou trois architectes; ces projets, sans valeur artistique, sont préparés par certains constructeurs qui ont acheté la signature de quelques architectes.

C'est cet état de faits qui nous a conduit à la situation où nous nous trouvons aujourd'hui.

En pensant à l'échelle mondiale, nous voyons que tout développement d'une ville doit être sous la surveillance de techniciens responsables qui en dirigeront le développement selon les méthodes scientifiques actuelles.

En ce cas l'évolution de la société et les lignes de son architecture nationale appa-

raîtront rapidement.

Les Architectes diplômés et les Conditions Nationales

L'autre problème délicat et qui a un rapport étroit avec notre architecture nationale est le problème de nos architectes diplômés.

Ces architectes terminent leurs études à l'intérieur ou à l'extérieur du pays, se groupant à Téhéran et de jour en jour se heurtent à des difficultés grandissantes.

Lorsqu'il n'y a pas de juste proportion entre la quantité de travail et le nombre d'architectes, sans doute la corruption apparaît.

Il faut ici critiquer impartialement celle-ci.

Ce qui cause les plus grandes difficultés à l'architecte et à l'architecture est le fait que la majorité des architectes ne connaît pas à fond le pays tant au point de vue climatique qu'au point de vue de ses possibilités exécutives et techniques.

Si nous ne savons par pour quoi et pour qui nous construisons, le résultat de notre effort sera inadapté au climat et à la population et nous ne pourrions pas le nommer architecture nationale.

A mon avis, nos jeunes architectes doivent bien connaître le pays, faisant des voyages d'études en province et ayant surtout des relations directes avec le peuple pour bien savoir pour qui ils construisent.

La difficulté pour nos architectes qui ont terminé leurs études à l'étranger, est qu'ils ont une vue trop occidentale des choses et qu'ils ont oublié les caractéristiques de leur pays natal.

En outre, environ 95% de nos architectes diplômés sont concentrés dans la capitale, et cette concentration est la cause d'inconvénients dans la division du travail.

La concurrence existante entre eux pour se procurer du travail profite aux constructeurs et est la cause de grands dommages pour notre architecture nationale.

Les constructeurs en effet profitant de cette concurrence

abaissent les salaires des architectes et ces derniers en conséquence portent moins d'attention à leur travail ou empoucent des subventions des constructeurs dont ils sont alors obligés de ne pas voir les défauts.

Le résultat technique de cette situation est une mentalité instable de l'architecte et un manque total de confiance pour son travail. Il doit en effet toujours filer doux devant les constructeurs et les contractants; au lieu d'être lui-même le guide en l'art de bâtir, il sera dirigé par des ignorants qui dépensent des sommes considérables pour leurs constructions.

En Iran, il est habituel que chacun se considère comme architecte et se permette de critiquer le travail d'un vrai architecte, surtout dans les domaines de la beauté et de la technique, ce que la plupart du temps, l'architecte est obligé d'accepter; tout ceci contribue à une grande confusion dans le domaine de l'art architectural.

Les devoirs des architectes et les pouvoirs des constructeurs et des contractants doivent donc être soigneusement désignés. La population doit savoir que des interventions inutiles dans l'art de l'architecture peut provoquer de graves dommages.

On voit souvent, au cours d'un travail, le propriétaire du bâtiment et son architecte tomber en désaccord, sur quoi, l'architecte abandonne son travail. Le maître du bâtiment a alors recours aux services d'un autre architecte qui complétera et continuera la construction; il pourra aussi essayer de terminer le travail avec la seule aide des travailleurs et des maçons.

Dans le premier cas, l'architecte nouveau venu peut suivre son propre goût et apporter des changements à la construction, ce qui a presque toujours un effet lamentable; dans le second cas, la situation devient plus défavorable encore car un maçon ne peut bien entendu faire le travail d'un architecte.

Voilà ce dont tout le monde doit être informé!

Notre société doit donc dispenser une instruction suffisante afin de faire connaître le charme et la beauté modernes et ce, par le canal des autorités culturelles et scientifiques, les autorités responsables de la construction des villes, les autorités municipales et les architectes.

Nos villes entrent dans la voie du développement selon des plans prévus, mais ces plans restent discutables; bien qu'au point de vue technique et scientifique, ils soient très complets, leur exécution est délicate. En effet c'est de la capitale et sans aucune espèce d'indication spéciale qu'ils sont envoyés dans les villes de province désirant se développer.

Dans ces villes, nous le savons, il n'existait pas même un architecte diplômé il y a deux ans et aujourd'hui encore, dans certaines villes, il n'y a aucun architecte diplômé responsable de l'exécution de ces plans.

Les petites municipalités des villes de province n'ont pas les moyens nécessaires pour l'accomplissement de leurs tâches et manquent notamment d'architectes et de centres techniques pour contrôler le développement de la ville.

Il est indispensable que dans chaque ville, une organisation s'occupe des différents problèmes urbains et des nouvelles constructions.

Le citoyen en général ne comprend pas les problèmes techniques de l'urbanisme, il ne s'occupe que de sa maison ou de sa boutique qu'il essaye de décorer selon ses goûts propres, ainsi s'il désire planter un arbre, il plantera son arbre préféré et chacun fait de même l'un plantant un platane, l'autre un ormeau ! et ainsi de suite, c'est ainsi que nous voyons tout au long d'une même avenue une multitude d'arbres divers qui enlaidissent la ville au lieu de l'embellir.

La question se pose de la même manière pour les bâtiments, leurs couleurs et leurs façades.

Mais qui est responsable?

Le responsable est le manque de responsabilité de l'autorité responsable !

Pour chaque ville doit exister une autorité responsable connaissant à fond les problèmes urbains et ayant le pouvoir indispensable pour l'exécution des projets techniques.

L'Action personnelle a été toujours plus marquante dans notre société que l'action sociale c'est sans doute un grand défaut pour l'avenir et pour l'exécution des travaux collectifs.

Contrôle technique des bâtiments

Comme nous l'avons dit plus haut, l'action personnelle se montre d'une manière éclatante dans tous les domaines de notre vie sociale.

Ainsi, dans le monde sportif, ce sont les individus qui gagnent les médailles pour nous et non pas le groupe sportif.

Dans l'architecture et l'urbanisme ces conditions se retrouvent : Concernant la construction des villes, personne ne tient compte de l'ensemble, chacun travaille pour soi-même et son propre bâtiment et si ce bâtiment ne s'harmonise pas avec les autres, tant pis !

Le résultat est que sur une place ou dans une même avenue en contemple une infinité de bâtiments sans aucune espèce d'harmonie.

Ce qu'il nous faut ce sont des critiques culturelles et une organisation capable créée par les municipalités ou le ministère du développement et du logement afin de contrôler les constructions.

Actuellement, celui qui désire bâtir une maison, ou tout autre bâtiment, prépare un projet qu'il présente aux autorités municipales qui l'étudient uniquement aux fins de prélever des taxes. Il n'est pas question d'harmonie et de beauté de la ville dans cette affaire; d'ailleurs, une fois le projet accepté, le contrôle de la municipalité prend fin....

Si le constructeur impose des changements au projet de

construction, il n'y a aucun empêchement; cela signifie qu'une sorte d'autonomie existe dans notre architecture, ce qui en est son plus grand défaut.

Autonomie dans les constructions

Aujourd'hui le contrôle de la Municipalité dans les questions de constructions se borne à la réception des taxes et l'organisation technique de la municipalité est dans l'impossibilité de vérifier la suite du travail, c'est-à-dire qu'elle n'a un droit de regard sur l'exécution du bâtiment que du point de vue économique et non technique; Il est bien évident que cette attitude ne peut apporter de stabilité dans la construction des villes.

Ces derniers temps, la Municipalité de Téhéran a procédé à la destruction de quelques bâtiments comportant plus d'étages que prévu dans le projet initial; c'est une bonne chose, mais insuffisante. La question ne porte en effet pas seulement sur le nombre d'étages, mais sur l'ensemble de la construction dans ses détails et sa position dans la ville, qui méritent d'être étudiés minutieusement.

Par exemple, nous connaissons tous dans notre ville des avenues vraiment très particulières : sur une longue partie, l'on ne voit que des murs et des portes de maisons l'une à côté de l'autre et soudain, apparaît une série de boutiques en tout genre et puis encore, des murs et des portes...

Bien entendu, une partie de cette avenue n'a aucun arbres, mais l'autre est parsemée d'arbres d'essences diverses ...

Tout cet ensemble prouve suffisamment que la situation n'est pas sous le contrôle d'une organisation compétente.

Une telle organisation devrait étudier la situation et décider, s'il est nécessaire d'avoir des boutiques dans cette avenue, d'en bâtir et sinon, d'en interdire la construction.

La Municipalité doit contrôler le développement de la ville sur des bases techniques et scientifiques afin d'élever le



Texte iranien: Ing. Architecte H. Seihnoun

La laide architecture fait des villes laides

Les Municipalités qui ont le devoir de contrôler les constructions doivent avoir un rôle dans la culture architecturale et artistique.

On discute souvent et avec des opinions diverses, sur notre architecture nationale, pour lui trouver une juste direction, une base correcte et un style réel correspondant à la vie actuelle.

La concentration dans la capitale des nombreux architectes diplômés des Universités d'Iran ou de l'étranger et qui cherchent à y travailler est, d'autre part, un sujet de discussion, car les besoins réels du pays en architectes pour l'exécution des programmes en cours, n'ont pas été encore exactement étudiés.

La question la plus intéressante qui se pose aujourd'hui est celle de la révolution culturelle dans le milieu universitaire et entre autres dans l'instruction de l'architecture.

Cette question qui intéresse l'architecture nationale et les difficultés rencontrées par les jeunes architectes, de même que la réforme dans l'instruction de l'architecture, est un tout qui ne peut être séparé.

Nous essayons ici d'étudier en avant dans tous les domaines et l'on constate partout la volonté de progrès; mais pour la réalisation de cette volonté, il faut que chacun montre son efficacité.

Notre pays fait des bonds sur ces diverses questions et nous tâchons de montrer le chemin vers une solution, estimant comme une réussite si nous parvenons à trouver, ne serait-ce qu'une faible éclaircie.

Laideur de l'Urbanisme

En passant en revue et en discutant les divers problèmes se rattachant à l'Urbanisme,

il est probable qu'il m'arrivera d'être obligé de critiquer quelques organisations; je m'en excuse par avance et insiste sur le fait que ces critiques sont sans intention particulière.

Ce qui est certain, c'est qu'actuellement il existe une sorte d'architecture nationale et même une sorte d'urbanisme national aux caractères bien particuliers, et qui est unique au monde.

Malheureusement, cette architecture et cet urbanisme sont laids, ne présentant aucun trait de la traditionnelle finesse iranienne.

Ils sont pourtant indiscutablement l'oeuvre des membres de la société iranienne et le visage qu'elle nous montre ainsi est celui de notre culture sociale et de notre temps.

Les membres de cette société ont pensé et travaillé ensemble et ils ont même tâché de bien travailler, mais le résultat est tel que nous le voyons!

Par exemple, en province, on voit couramment, sur la grande place des villes, diverses boutiques tout à côté d'un cinéma mal construit et cette formule est répétée partout, c'est à dire que la grande place des villes, a, dans chaque province, le même style.

Nous aimerions au contraire, que la grande place des villes dans chaque province soit le reflet et le symbole de la mentalité de la population et ce, à l'aide de la magnifique architecture ancienne de l'Iran, toujours chère à tous les coeurs.

Et nous en venons à nous demander avec amertume comment ce mal est survenu et comment, pouvons nous y porter remède?

Est-ce suffisant de créer un bâtiment modèle sur la

base de données scientifiques, économiques et artistiques, pour toutes les villes? Non!

En effet, il est à peu près certain qu'on s'efforcera seulement d'imiter ce bâtiment modèle dans tous ses détails, sans tenir compte des calculs techniques, et cette imitation se répétant, ne donnera en fin de compte que des constructions laides et difformes abimant davantage encore l'aspect de la ville.

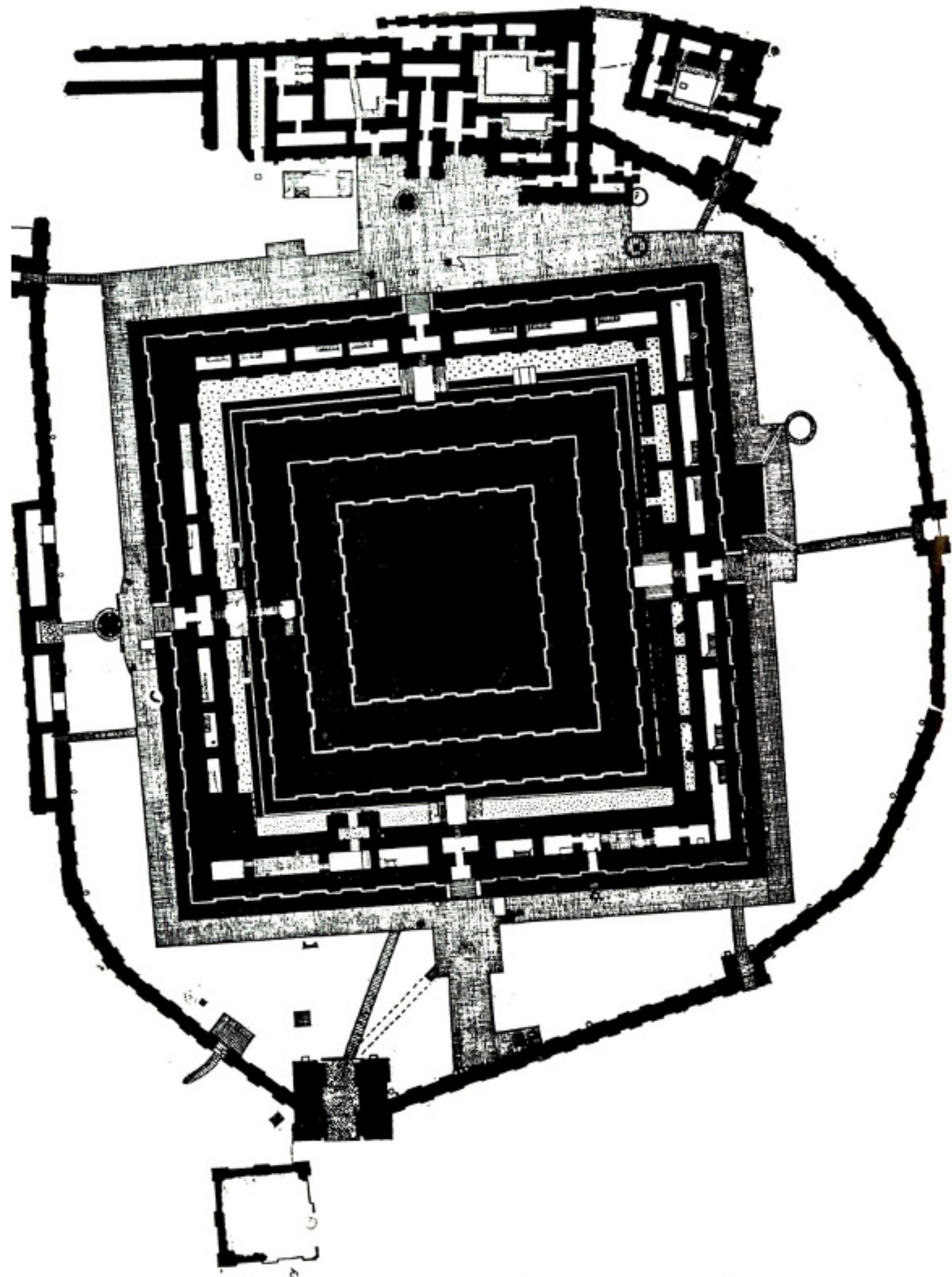
C'est afin d'éviter ces malencontreuses conséquences

qu'il ne faut pas construire de bâtiment modèle.

Malheureusement nos villes sont pleines de ces modèles à l'aspect lourd et laid.

Mais si notre société se trouve placée dans la voie d'une grande révolution de l'architecture et de la construction, elle n'a toutefois pas appris de nouvelles façons de faire tout en ayant oublié les anciennes; de plus notre société n'a guère de goût pour la beauté moderne dont elle n'a pas encore compris l'agrément.





Plan de la ziggourat et mur d'enceinte intérieur, de Tchoga Zanbil.

La Ziggourat de Tchéga - Zambil est la seule construction en briques que nous connaissons de l'Architecture Elamite.

Cette grande construction est une tour à étages qui se dresse, telle une puissante montagne, à une trentaine de kilomètres de Suse, sur la rive droite de l'Ab-é-Dez, affluent du Karoun, au centre d'un désert plat et vide où l'on imagine que, jadis, dans des jardins, des prêtres et d'autres serviteurs du sanctuaire, séjournèrent.

Dans cette région, la température peut atteindre en été 60 degrés, mais cette chaleur est sèche et supportable à l'ombre et les nuits sont même fraîches.

Les anciens habitants de cette région allaient durant l'été, chercher la fraîcheur dans les montagnes du Luristan. Aujourd'hui, ils se retirent dans des appartements souterrains pour fuir la chaleur de midi, ne sortant que le soir.

Il y a 44 ans, que des géologues signalèrent à la mission archéologique française de Suse, une butte au centre de deux enceintes qu'ils avaient repérée au cours d'une reconnaissance aérienne.

L'année suivante, la mission française entreprenait le déblaiement d'une partie de la colline qu'elle identifiait d'après les briques gravées trouvées là, comme étant une Ziggourat, c'est-à-dire une tour à étages, d'époque Elamite, construite en l'an 1230 Av. J.C.

Après des années de travaux, la tour

fut systématiquement dégagée des amas de débris et de terre sous lesquels elle était ensevelie.

La Ziggourat et les autres bâtiments découverts étaient entourés d'un mur d'enceinte (long. 1.200 x 300m.) et le quartier sacré était protégé par un second mur, (400 x 400m.) percé de sept portes ouvrant sur des parvis dallés de briques cuites; on voit encore trois étages de l'édifice seuls conservés sur les cinq qu'il comptait à l'origine.

Les divers étages apparaissent comme des terrasses carrées, concentriques, qui semblent entassées les unes sur les autres, en réalité, chaque étage repose directement sur le sol.

La Ziggourat forme un carré de 105 m. de côté. A l'origine, elle s'élevait à 30 mètres de hauteur et comptait cinq étages, l'étage supérieur étant la demeure de la Divinité.

Comme nous l'avons déjà signalé, actuellement trois étages seulement subsistent, mesurant 23 mètres.

La plupart des briques cuites que nous voyons dans ce bâtiment sont couvertes d'inscriptions en caractères cunéiformes, derrière la façade sud-est se trouve un petit temple du Dieu, nommé Inshushinak auquel était consacrée la Ziggourat.

C'est par d'étroits escaliers, aux marches hautes, en partie voûté, en partie à ciel ouvert, afin de laisser pénétrer la lumière, que les rares privilégiés admis à accéder aux étages supérieurs, pouvaient atteindre le sommet de la Ziggourat, où, pense-t-on, se trouvait un second temple du Dieu.

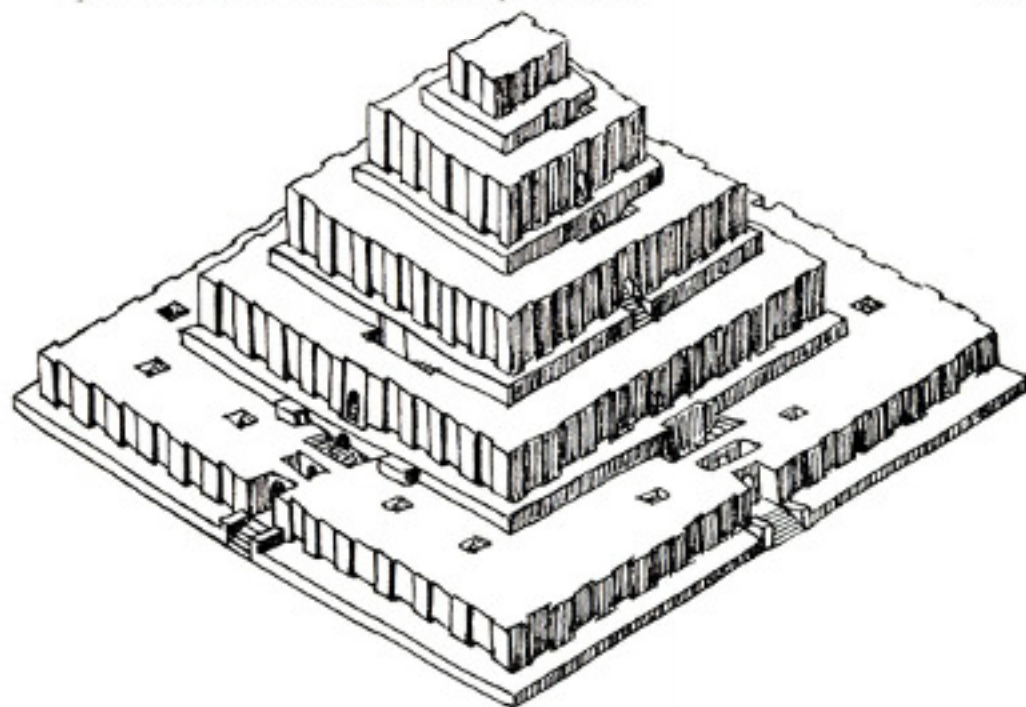
M. Le Professeur Grishman, ancien Directeur de la mission archéologique française en Iran, suppose que l'effigie de la Divinité, probablement conservée dans le Temple supérieur, devait être descendue par les prêtres et présentée au Roi, dans le Temple inférieur.

L'impression produite par la Ziggourat provenait principalement de l'horizontalité des étages et de l'alternance régulière des saillants et des rentrants, élément essentiel, depuis le quatrième millénaire, de la décoration des constructions en briques crues, particulièrement lorsqu'elles avaient un caractère sacré.

Nouvel élément architectural d'ornementation, jamais encore rencontré à une époque aussi reculée : quelquesunes des portes d'entrée conduisant vers le mur d'enceinte intérieur, ainsi que d'autres entrées, étaient ornées de carreaux de briques émaillées dont les couleurs, vert ou bleu, ou blanc et bleu, brillaient au soleil. Bon nombre de ces carreaux portaient le nom du constructeur de la Ziggourat : Untash-gal.

La mission archéologique française en dégagant la Ziggourat a découvert des chambres voûtées, des portes en arcs brisés, des chapelles et des temples. Entre les briques recouvertes d'inscriptions, ont été trouvés un grand nombre de clous de fondation en terre cuite émaillée au nom d'Untash-gal, à l'aide desquels les carreaux étaient fixés sur le mur de briques crues.

L'imposante Ziggourat de Tchéga-Zambil a été détruite vers 610 av. J.C. par Assurbanipal, mais elle dresse encore fièrement ce qui reste de ses étages vers le ciel.



Reconstitution de la ziggourat de Tchéga Zambil.



LA MOSQUÉE BLEUE DE TABRIZ

La célèbre Mosquée bleue de Tabriz est un chef d'oeuvre de la couleur dans le décor architectural.

Cette magnifique Mosquée fut construite en l'an 870 H (1463), sous le règne du souverain Kara-Koyûnlû Djihân Shah, et fut détruite par un grand tremblement de terre qui d'ailleurs ruina toute la ville de Tabriz.

A la suite de cette destruction, restèrent seulement de la magnifique mosquée, quelques piliers, quelques parties du mur extérieur et la façade, dans un état lamentable.

Mais ce qui reste est très joli et a une splendeur inimaginable.

Le service archéologique de l'Iran a déjà fait d'importantes réparations pour maintenir le reste splendide de cette mosquée qui ne donne d'ailleurs pas l'impression d'un ensemble ancien.

Les magnifiques émaux restent aujourd'hui comme des tâches de couleur éparses, mais à leur place dans le monument.

Mme Dieulafoy qui a vu cette mosquée il y a 70 ans a décrit ses impressions : "Les faces intérieures du portail d'entrée sont ornées de faïences taillées au ciseau et juxtaposées avec une telle précision qu'elles paraissent former un seul et même corps. Leurs dessins d'un goût délicat représentent des enroulements, des guirlandes de fleurs et ne rappellent en rien les combinaisons géométrique des arts seldjukide et mongol.

"Enfin, une harmonie parfaite s'établit entre les tons bleu clair, vert foncé, blanc, jaune feuille morte et noir des sujets et la couleur bleue foncée des fonds dont ils rompent la monotonie sans enlever à l'ensemble l'éclat particulier qui a valu à ce monument le nom de mosquée Bleue.

"Une porte de peu d'élévation percée dans la façade intérieure du portique donne accès au temple, composé de deux vastes salles bien distinctes, autrefois recouvertes par des coupôles et entourées de galeries de communication. La première est ornée de mosaïques de couleurs variées rappelant par leur style celles de l'entrée.

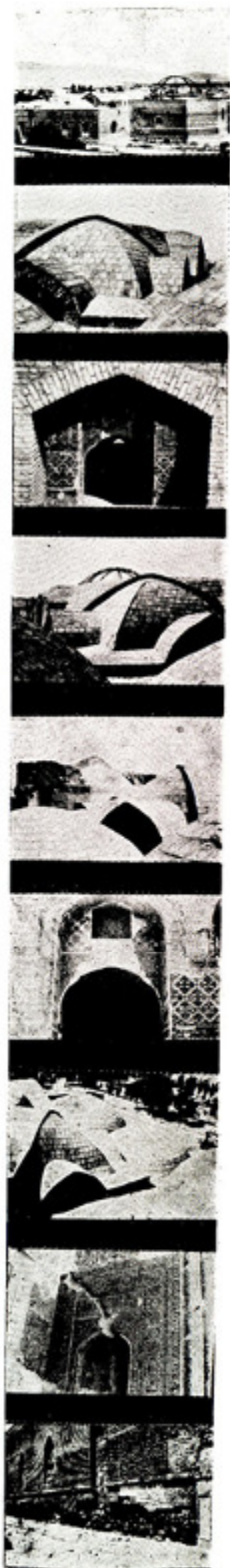
"Leurs dessins acquièrent parfois, grâce à un sertissage de briques gris-rosé, une valeur et un relief qui manquent aux panneaux entièrement recouverts de faïence émaillée. La seconde, où se trouve le mehrâb, est revêtue de plaques bleues taillées en petits hexagones. Leur émail bleu foncé est réchauffé par des arabesques d'or."

Ce qui fait de la Mosquée bleue de Tabriz le chef d'oeuvre de l'art du décor architectural émaillé est en effet la qualité de la composition du dessin, du travail, mais surtout celle des couleurs, nouvelles et variées. Il y a là, produisant une impression d'harmonie inégalée, des tons feuille morte, brun, jaune ocré, vert olive, encore jamais vus.

Certes, à l'époque timuride, la céramique, celle de la mosquée Gohar Shâd à Meshed utilisait déjà une gamme de couleurs analogue, mais elles s'accordaient moins bien entre elles et avec l'ensemble, sans, doute à cause de l'importance accordée au rouge violent de la brique naturelle utilisée comme une des couleurs du décor.

A la Mosquée bleue, les tons, plus fins et mieux répartis, où le rose de la brique n'intervient pas directement dans le décor émaillé, sont plus agréables. Le dessin est aussi beaucoup plus spirituel.

"Texte préparé d'après le livre d'André Godard : "L'art de l'Iran."



ARTICLE XVI

L'administration de la Société sera faite par le Comité Directeur selon les prescriptions de ce règlement. Le Comité est composé de six membres principaux qui seront élus par vote secret, pour la durée d'un an, par l'assemblée générale, et leur service est honoraire. (Le Comité Directeur désigne entre soi un président, un vice-président et un directeur administratif, par vote).

ARTICLE XVII

Les membres du Comité Directeur peuvent être réélus par l'assemblée générale et continuer à être membres de ce Comité.

ARTICLE XVIII

Dans toutes les élections concernant ce règlement, où il y aurait besoin d'élire une seule personne, deux personnes ou plus gagneront des voix égales, on devra procéder à élire une personne parmi eux par lot.

ARTICLE XIX

Dans le cas de décès ou de démission d'un membre du Comité Directeur, il sera procédé à réunir une séance extraordinaire de l'assemblée générale pour l'élection du suppléant du membre décédé ou démissionnaire.

ARTICLE XX

Les séances du Comité Directeur seront tenues une fois par mois; la constitution des séances ainsi que toutes autres décisions ne seront valables que par la majorité des trois quarts des membres directeurs.

ARTICLE XXI

Le Comité Directeur est le représentant légal de la Société et peut procéder à toutes sortes d'actions, spécialement ce qui suit :

- 1— Toutes formalités légales.
- 2— La représentation de la Société devant tierces personnes, les administrations gouvernementales et les institutions privées.
— Recrutement des employés des ouvriers, des spécialistes et des comptables, la désignation de leur appointment et leur déposition.
- 4— La désignation et l'arrangement du budget, le paiement des appointments, des pourboires et des dépenses diverses.
- 5— L'exécution des décisions des assemblées générales.
- 6— L'ouverture des comptes courants et fixes dans les banques, instituts, etc.

REMARQUE — Le pouvoir du comité Directeur ne se borne pas aux cas sus-mentionnés, ceux-ci étant insérés à titre d'exemples. Les prescriptions de cet article ne nuit nullement aux pouvoirs complets du comité directeur.

ARTICLE XXII

Ceux qui possèdent le droit de signature dans la Société sont : La signature des papiers courants, des lettres administratives peuvent être faites par chacun des membres Directeurs avec le sceau de la Société. La signature des papiers officiels ou les valeurs, ainsi que les papiers ayant des engagements financiers, est faite par le chef et le directeur administratif ensemble et le sceau de la Société y sera apposé.

ARTICLE XXIII

Chacun des membres Directeurs peut concéder son pouvoir à un autre membre Directeur par procès verbal ou par acte officiel de concession.

ARTICLE XXIV

Les assemblées générales : La Société aura deux sortes d'assemblées générales et extraordinaires.

ARTICLE XXV

L'assemblée générale est constituée pendant le premier trimestre de chaque année, avec la participation des membres principaux de la Société; elle est tenue à :

- 1— Ecouter le rapport annuel du Comité Directeur et exprimer son avis à ce sujet.
- 2— Contrôler le bilan et l'approuver.
- 3— Discuter au sujet des propositions reçues et désigner les modes d'actions futures de la Société.
- 4— Elire le Comité Directeur.

ARTICLE XXVI

Les assemblées générales et les assemblées ordinaires ne seront officielles que par la présence d'au moins 51% des membres; dans le cas où la majorité ne serait pas présente une autre invitation serait faite pour dix jours après. La deuxième assemblée générale sera officielle et sa décision serait valable par la voix de la majorité des membres présents.

ARTICLE XXVII

L'assemblée générale extraordinaire sera constituée pour le changement des articles du règlement et les cas n'étant pas dans la compétence des assemblées ordinaires. Sa décision est valable dans le cas où au moins les trois quarts des membres principaux soient présents. Dans le cas où cette majorité n'est pas produite, une autre invitation sera faite pour dix jours après, pour laquelle la majorité de la moitié des membres suffit; dans le cas où cette dernière n'atteint pas la majorité requise, une troisième invitation sera faite et pour cette dernière assemblée la majorité du tiers des membres suffit.

ARTICLE XXVIII

Les décisions des assemblées générales ordinaires seront valables par les voix de la majorité des membres présents et celle des assemblées générales extraordinaires seront valables par les voix des deux tiers des membres présents.

ARTICLE XXIX

L'invitation des assemblées générales sera faite par écrit ou l'insertion d'un avis dans un journal de fort tirage de Téhéran. Le délai entre l'invitation et la séance est de dix jours.

REMARQUE — Les formules d'action doivent être insérées sur les cartes d'invitation.

ARTICLE XXX

Pour les décisions des assemblées générales chacun des membres peut, outre soi, représenter officiellement un autre membre.

ARTICLE XXXI

Le présent règlement est fait en 31 articles et quatre remarques et est signé par tous les membres fondateurs de la Société.

Ing. Moshen Foroughi Ing. Houchangue Saïhoun
Ing. Nasser Badie
Ing. Abdul Aziz Farmanfarmaiyan In. Ovrangue
Dana Ing. Adul Hamid Echrage

Règlement de La Société Des Architectes Iranien

ARTICLE I

Le nom de la Société est "Société des Architectes Iranien", nommée "La Société" dans ce règlement. C'est une société artistique et technique, à but non-lucratif, fondée, selon les lois du pays de l'Iran.

ARTICLE II

Les buts de la société sont :

1 — Rehausser les valeurs de la profession des architectes.

2 — Créer la relation et la coopération entre les architectes et entretenir des conseils entre les membres de la Société afin de développer leur connaissance technique et recueillir des données et statistiques nécessaires des sources intérieures et extérieures, ainsi que procurer les moyens de publication, propagation et distribution de ces connaissances entre les membres pour leur permettre de mieux connaître les dernières méthodes scientifiques et techniques et de mieux défendre leurs intérêts matériels et moraux.

3 — La création et l'entretien d'une librairie ainsi que la compilation ou la traduction des données et connaissances techniques et architecturales et leur publication.

4 — Coopération réciproque et échange de connaissances avec d'autres institutions et sociétés locales et étrangères ayant les mêmes buts et idéaux. (L'échange des connaissances et acceptation d'être membre des sociétés étrangères seraient sujets à la permission des autorités compétentes locales.)

5 — S'efforcer d'entretenir et de rehausser les dignités artistiques et sociales des membres de la Société.

6 — Faciliter la référence et la consultation des employeurs locaux et étrangers aux ingénieurs et architectes.

7 — Procéder à toute action légale pour atteindre les résultats mentionnés ci-dessus.

ARTICLE III

Le centre de la Société est situé à Téhéran, Avenue 21 Azar No 92

ARTICLE IV

La Société est non-gouvernementale et non - politique.

ARTICLE V

La Société est sans buts lucratifs et tous ses revenus seront consacrés au développement et au progrès de la Société.

ARTICLE VI

La Société ne possède par d'avoirs lors de sa fondation.

ARTICLE VII

Les participations à la Société sont comme suit : Les membres principaux, les membres adhérents et les membres honoraires.

ARTICLE VIII

Sont acceptés comme membres de la Société :

a) Les diplômés ingénieurs d'une université dans la branche de l'architecture.

b) Exempts de mauvais précédents et de condamnations les privant des activités sociales.

ARTICLE IX

Les membres adhérents sont ceux qui par leur exercice régulier dans le domaine de l'architecture ont acquis des expériences. Ils doivent être présentés par les membres principaux.

ARTICLE X

Les membres honoraires sont ceux qui par leurs actions et leur support à la cause de la Société ont acquis la reconnaissance de celle-ci. Leur admission sera faite par la voix de la majorité des membres principaux.

ARTICLE XI

Les membres adhérents et honoraires jouissent de tous les avantages des membres principaux, sauf le droit de vote de l'assemblée générale et le droit d'accession au Comité de directeurs.

ARTICLE XII

Les citoyens étrangers peuvent devenir membres de la société selon les lois du pays (Iran) et moyennant la permission des autorités compétentes locales. Cet avantage sera réservé seulement à ceux pour qui dans leurs pays respectifs les mêmes facilités existent, pour les architectes iraniens.

ARTICLE XIII

Tout candidat pour devenir membre de la Société est tenu à remplir la feuille spéciale de demande, et, après l'avoir dûment remplie et fait signer par deux membres principaux, la soumet au Comité des directeurs pour leur permettre de procéder à l'admission ou au refus du membre.

ARTICLE XIV

Chacun des membres paiera une cotisation qui devrait être au minimum 1200 Rials.

ARTICLE XV

La suspension ou la conclusion du droit de membre. Il serait suspendu ou conclu sous les conditions suivantes :

A — Les cas de suspension :

1 — Dans le cas où le Comité des Directeurs discerne que le droit de membre mérite d'être suspendu moralement.

2 — Dans le cas mentionné ci-dessus (No. 1) le membre aura le droit de se présenter au Comité directeur pour se défendre. Dans le cas où le comité Directeur ne consente pas à changer d'avis, il devrait porter le litige devant l'assemblée générale et la décision de celle-ci est formelle. En tout cas le Comité Directeur est tenu à porter tous les cas de la suspension devant l'assemblée générale.

3 — Dans le cas où le membre se serait abstenu de payer sa cotisation pendant un an. Dans ce cas la suppression de la suspension du membre tient à la décision du Comité exécutif et le paiement de la cotisation arriérée.

B — Les cas de la conclusion :

1 — Dans le cas du décès du membre.

2 — Par sa demande écrite.

3 — Dans le cas de la décision de l'assemblée générale au sujet du membre suspendu.

Pour Mieux Connaitre La Société Des Architectes Iraniens :

Les Études Universitaires d'Architecture :

Autrefois, notre pays ne disposait pas d'universités et quelques familles seulement envoyaient leurs enfants à l'étranger pour qu'ils continuent leurs études universitaires.

Plusieurs terminèrent ainsi leurs hautes études parmi lesquels se trouvent des architectes devenus aujourd'hui des notabilités et des professeurs dans les Universités Iraniennes.

Mais, à la suite de la fondation de l'Université de Téhéran et de plusieurs autres en province, une importante évolution se manifesta : plusieurs Ingénieurs - Architectes purent terminer leurs études en Iran et décidèrent de se rassembler dans un but bien déterminé.

Notre pays possède en effet d'importants monuments anciens, construits depuis de nombreux siècles et qui occupent une place remarquable dans l'Art de l'Architecture.

Malheureusement, ces dernières années, aucune attention n'avait été portée à cet Art qui semblait tombé dans l'oubli.

Cette situation amena les Architectes à se rassembler en vue d'élaborer des plans conformes aux nouveaux besoins sociaux.

LES PIONNIERS DE L'ARCHITECTURE :

Plusieurs architectes distingués lancèrent une invitation en vue de créer la Société des Architectes Iraniens. Ils n'ignoraient pas que les efforts individuels entrepris contre les mauvais constructeurs et leur tâche destructrice sont par avance voués à l'échec, et pour s'attaquer à la racine du mal, visible dans la reconstruction du pays, il fallait rassembler toutes les forces des architectes, qui, avec l'aide du gouvernement et leur intense activité, pourraient montrer au pays le vrai visage de l'Architecture.

La Société des Architectes Iraniens fut, donc, solennellement créée à la date du 6 Tir de l'année 1346 en présence du Premier Ministre et d'importantes personnalités.

DANS CINQ ANS :

Actuellement plus de 600 Ingénieurs-architectes travaillent dans notre pays, et environ 1.350 élèves étudient dans nos universités, d'autres, à l'étranger, sont en train de finir leurs études en ce domaine et l'on espère que dans le délai de cinq ans, nous posséderons ainsi plus de 2.300 architectes diplômés en Iran.

La Société des Architectes iraniens qui a commencé ses travaux sous les meilleurs auspices, espère les continuer avec l'aide de tous ses membres et préparer les projets révolutionnaires correspondants à la situation de développement intense du pays.

Les buts de la Société :

Ils sont désignés dans l'Article 20 du Statut de la Société. (Nous publions l'ensemble des articles dans ce Numéro).

Les projets prévus pour faire connaître l'Architecture et y faire participer le peuple :

La préparation d'un programme méthodique pour initier le peuple à l'Art de l'Architecture, les devoirs et l'action des architectes en ce domaine, comportent de grandes difficultés.

La tâche de l'architecte est en effet subtile et si elle atteint son but, de grandes améliorations en matière de constructions et d'urbanisme pourront être obtenues, influant surtout sur la vie de la population.

Les buts envisagés requièrent de grands efforts ainsi que l'apport de la participation gouvernementale et la contribution de la Presse, de la radiodiffusion et de la Télévision.

LES EFFORTS DU GOUVERNEMENT :

Nous constatons avec plaisir que le Gouvernement a mis en concours plusieurs projets entre les Ingénieurs - Architectes et que de bons résultats ont été obtenus.

Les projets acceptés dans ces concours ont déjà été présentés à Sa Majesté Impériale le Chahinchah, ce qui a été d'un grand encouragement pour les concurrents.

Sa Majesté Impériale a ordonné de toujours remettre les travaux entre des mains qualifiées et cette attention a évité de nombreux dommages tout en étant une gloire pour les jeunes architectes et élèves des universités, toujours prêts à offrir leur service pour leur pays.

Nous savons, avec fierté, que nos distingués architectes sont prêts à accomplir leur meilleur travail et nous sommes disposés également à leur en donner toutes les possibilités.

IL FAUT PROFITER DU TEMPS :

Pour éviter tout retour au passé, notre pays doit tirer un bon parti de ses jeunes Ingénieurs - Architectes et la Société des Architectes Iraniens doit continuer ses efforts pour l'accomplissement de ses buts.

Nous espérons un bon avenir pour les Architectes d'Iran et sommes persuadés que nous retrouverons nos gloires passées sous l'égide bienveillante de Sa Majesté Impériale le Chahinchah.

Rohani associés.

* La Faculté d'Architecture de l'Université Nationale de l'Iran a bien travaillé dans son domaine. Le projet du Centre de Rééducation de Téhéran qui est un projet-diplôme de cette Faculté le montre assez clairement.

La manière et la direction de l'emploi de l'énergie individuelle est un important problème dans chaque société et l'on tâche toujours d'en profiter au maximum, et surtout on s'efforce de profiter de l'énergie individuelle des travailleurs et des techniciens.

Dans les pays non développés ou sur la voie du développement, la formation de ces travailleurs et techniciens, étant donné le degré de leur éducation générale est très difficile. La perte de ces forces cause alors un grand préjudice du point de vue social.

Les centres de Rééducation qui d'ordinaire s'organisent avec l'aide des gouvernements, ont toujours une tâche très difficile et très importante.

D'ailleurs, quelle que soit la forme et la politique de ces gouvernements, ces centres sont toujours uniformes et identiques.

Mais en fonction de leur formation éducative et économique, ils prennent des aspects différents.

Par exemple, dans les milieux industriels ou en voie de développement, le besoin de ces Centres se fait sentir plus impérieusement que dans les autres milieux.

Les centres de Rééducation ont pour but de permettre aux individus de retrouver la force et la capacité perdues par suite des circonstances et des événements.

Dans notre pays, l'absence de ce genre d'établissement se fait nettement sentir, à tel point que des institutions diverses ont entrepris, à titre privé, et isolément, la réalisation de différentes parties de ce programme.

Entre autres, citons :

La fabrique de bras et de jambes artificiels qui dépend de la Société du Lion et Soleil Rouge d'Iran, le Service de Physiothérapie à l'hôpital Pahlavi et l'École des Sourds Muets.

Les centres de Rééducation présentent différentes sections et celles-ci varient selon les lieux et les pays. Il est préférable de s'efforcer de grouper toutes ces sections pour en obtenir un meilleur fonctionnement.

Le but de ces Centres pour les inadaptés physiques est, par exemple, de rendre l'usage des mains, des jambes, des doigts ainsi que la rééducation des polyos, des paralysés-moteurs, la rééducation de l'ouïe, de la vue et du langage de même que la rééducation mentale. Toutefois, étant donné que la rééducation de la vue et de l'ouïe et la rééducation mentale sont essentiellement différentes, on s'efforce de les grouper dans d'autres sections.

En général, un centre de Rééducation contient les cliniques suivantes :

- 1— Polyclinique
- 2— Clinique pour les Sourds- Muets
- 3— Clinique de physiothérapie et hydrothérapie
- 4— Clinique pour les maladies mentales et les aides sociales
- 5— Section pour la fabrication des membres ar-
- 6— Section de Chirurgie.

* Pour une étude complémentaire du statut du Conseil des Architectes Iraniens, sur la demande du corps directeur, on a invité tous les membres dans une réunion générale pour avoir leur avis sur les différents articles et remarques de ce règlement.

Le nouveau règlement sera complété avec l'avis de tous les membres du Conseil.

La Municipalité de Téhéran a bien voulu attacher une attention vigilante au travail des architectes chargés de la surveillance des constructions privées.

En outre, des mesures ont été prises contre quelques architectes qui n'avaient pas correctement rempli leur mission.

Cette attention de la Municipalité a déjà produit une amélioration dans l'état des constructions privées.

* La construction de trois hôtels de cent chambres a été entreprise à proximité de l'emplacement de l'Exposition Asiatique à Téhéran.

Ces trois immeubles seront placés l'un à côté de l'autre sur un terrain de 20.000 mètres carrés, et leur édification sera dirigée par un seul maître.

La construction de ces trois hôtels à trois étages doit être terminée avant la fin du mois de Chahrvivar prochain.

Une somme de 60 millions de Rials a été prévue pour l'exécution de ce projet.

* Le foyer des architectes iraniens a célébré le 27ème anniversaire de sa fondation le 23 Mehr dernier.

* Sa Majesté Impériale la Reine a reçu en audience les trois architectes qui avaient établi les trois meilleurs projets pour le théâtre d'Espahan.

MM. Les Ingénieurs architectes :

Houchang Echrag,

Fereydoun Davar-Panah,

et Djavad Hatami

ont reçu leurs prix de la main de Sa Majesté.

Les prix étaient les suivants :

1— une somme de 300.000 rials pour le premier et le meilleur projet présenté par M. Echrag,

2— 250.000 rials pour le deuxième projet présenté par M. Davar - Panah,

3— 150.000 rials pour le troisième projet présenté par M. Djavad Hatami.

* Sa Majesté Impériale la Reine a reçu le corps directeur du Conseil des Architectes iraniens dans le Palais de Niavaran, le 13 Aban, dans l'après-midi.

Au cours de cette audience, Sa Majesté a insisté pour que les architectes évitent les imitations inutiles et tendent à faire revivre les traditions architecturales iraniennes.

Sa Majesté a insisté aussi sur la nécessité de protéger les monuments anciens qui gardent la marque de ces traditions et elle a ordonné la réunion d'un Séminaire International pour l'étude des problèmes de l'architecture iranienne.

* Après le funeste tremblement de terre du Khorassan, le Conseil des Architectes Iraniens a réuni une Conférence de Table Ronde à l'Université de Téhéran en date du 1er Aban dernier.

MM. Les Ingénieurs, Manoutchehr Haguigui, Ali Akhbar Moein et Djavad Salehi, qui ont étudié les tremblements de terre et possèdent une grande expérience sur le sujet prirent la parole au cours de cette réunion, en présentant des films documentaires et des projections.

Nouvelles concernant la Société des Architectes Iraniens:

* Les membres fondateurs de la Société des Architectes Iraniens, avec le concours d'autres collègues, ont commencé leurs travaux depuis le mois de Dey 1343.

Le règlement du conseil a été accepté par les autorités impériales iraniennes.

Le Conseil se compose de plusieurs comités, dont :

- 1— Comité des affaires internationales
- 2— Comité des publications
- 3— Comité de l'acceptation des membres
- 4— Comité de droit
- 5— Comité des recherches
- 6— Comité des revenus
- 7— Comité de la préparation des programmes et des projets

8— Comité des élèves universitaires.

* Le Conseil National de l'Architecture Iranienne a été créé sur l'ordre de Sa Majesté Impériale le Chahinchah Arya-Mehre pour stimuler l'étude et l'exemple des méthodes de l'ancienne architecture iranienne.

Avec l'approbation de ce Conseil, un grand prix de l'Architecture sera attribué à la plus belle et authentique construction de l'année, le 4 Aban, jour de l'anniversaire de Sa Majesté Impériale Arya-Mehre.

Trois membres du Conseil ont gagné le premier prix de l'architecture de l'année courante :

1 — M. L'Ingénieur Reza Moghtadegh pour le projet de l'hôpital des Aveugles dont la construction est déjà terminée,

2— Mme L'Ingénieur Andref-Metrega, pour le projet de l'hôpital Pahlavi à Chiraz dont la construction est déjà terminée,

3— M. L'Ingénieur Fereydoun Davar-Panah, pour un projet théorique qui n'a pas reçu d'exécution.

* Le professeur anglais Chancland, célèbre architecte urbaniste a fait au cours de deux journées des conférences dans les Facultés d'architecture à l'Université de Téhéran et à l'Université Nationale.

Le célèbre architecte anglais était invité par l'UNESCO sur la demande du Conseil des Architectes Iraniens.

*Le Ministre bulgare de la Construction sur l'invitation du Ministère iranien de l'Habitation et de la Construction, a rendu une visite à Téhéran au cours de laquelle il a eu des pourparlers avec les autorités compétentes concernant le projet du Grand Téhéran.

Les projets de la Grande Exposition Asiatique, les pavillons de cette Exposition, la construction d'un Stade pour 100.000 spectateurs et l'ensemble du projet olympique de la capitale ont été également abordés au cours de ces pourparlers.

Une congrès mondial sur l'architecture se tiendra au mois de septembre prochain à Isfahan à déclaré l'ingénieur Nasser Badii, sous - secrétaire d'Etat au ministère du Développement et du logement.

L'ingénieur Badii a ensuite ajouté que cette conférence durerait 10 jours et qu'elle serait probablement inaugurée par SMI le Chahinchah.

A l'heure actuelle, les autorités responsables sont en train de préparer le palais des Quarante Colonnes d'Isfahan pour recevoir une cinquantaine des meilleurs architectes de divers pays du monde.

Le sous - secrétaire d'Etat du ministère du Développement et du Logement a également expliqué les objectifs de ce congrès :

— Faire mieux connaître aux architectes étrangers l'originalité des monuments historiques de l'Iran et notre architecture ancienne.

— Coordination dans l'architecture moderne et ancienne.

* Dans le district d'Abbas-Abad, de la capitale deux grands bâtiments seront construits l'un pour la Société Iranienne du Pétrole, et l'autre pour la Municipalité de Téhéran.

Le projet de la construction municipale sera mis en concours entre les membres du Conseil des Architectes Iraniens.

* M. L'Ingénieur Seyhoun, membre et Sous-Directeur du Conseil des Architectes Iraniens, a été élu membre du Conseil municipal de Téhéran.

* M. L'Ingénieur Seyhoun, membre et Sous-Directeur du Conseil des Architectes Iraniens, a fait un voyage d'étude en Irak, en compagnie de 43 élèves de la Faculté d'Architecture.

* Le Cinquième Congrès mondial de l'Art et de l'Archéologie iranien a été inauguré à la Salle Roudaki, en présence de Sa Majesté Impériale le Chahinchah à la date du 21 Farvardine de l'année passée.

Plus de 130 savants et experts de 28 pays du monde, ont participé au congrès.

* Le Ministère de la Guerre, sur ordre de Sa Majesté Impériale Arya-Mehre, a mis en concours l'établissement d'un projet pour le Cimetière des Officiers de l'Armée Impériale, entre les membres du Conseil des Architectes Iraniens.

C'est le projet de M. L'Ingénieur Khosro Khazai qui a été désigné le premier par le jury composé des experts.

* Le projet de M. L'Ingénieur Robert Grigorian, pour le Cimetière municipal de la capitale a été désigné le meilleur parmi tous ceux qui ont été dressés par les Ingénieurs de la Municipalité de Téhéran.

Le deuxième et le troisième projet ont été présentés par MM. les Ingénieurs Khazai et Morade.

M. L'Ingénieur Seyhoun, Sous-Directeur et membre du Conseil des Architectes Iraniens accompagné de M. L'Ingénieur Khosro Khazai, qui avait présenté le meilleur projet pour le Cimetière Impérial des Officiers de l'Armée iranienne, ont été reçus en audience par sa Majesté Impériale le Chahinchah.

Au cours de cette audience, ils ont présenté des explications sur ledit projet.

* Le premier et meilleur projet pour la construction du Club des membres du Ministère de l'Intérieur a été présenté par M. L'Ingénieur Iradj Kalantari.

Le projet avait été mis en concours entre les architectes dudit Ministère.

Le deuxième projet était celui de M. L'Ingénieur Kassen Chahrabi, et le troisième était présenté par MM. Les Ingénieurs Ahmad Zirakzadeh et Ahmad

ART ET ARCHITECTURE
~~~~~  
ABDOL HAMID — ECHRAGH  
DIRECTEUR EN CHEF

Avec La  
Collaboration.  
Louis Dien.

H — Malek Nassr

— Administration :

92 Av. 21 Azar

Tél. 40721 - 40416

Teheran, Iran

Le Numero 15F

Abonnements Iran (4NS) — 50F

Juin 1969

IM. — SEKEH

Tél 313934



**ART ET**  
**ARCHITECTURE**

